

DOCUMENTATION & SCIENCES DE L'ÉDUCATION : CHEMINEMENTS ET PERSPECTIVES

Jean Hassenforder

L'USAGE des documents dans l'enseignement s'inscrit dans une évolution historique. Il y a tout d'abord la prise en considération de l'élève et de l'étudiant comme acteur dans leur propre formation. L'accent est mis sur les capacités d'initiative, d'innovation et de recherche des apprenants. Le mouvement se développe au départ sous le vocable d'"éducation nouvelle". Il prend aujourd'hui un aspect multiforme bien qu'il se heurte encore à la résistance des cadres institutionnels et des mentalités.

La diversification des ressources constitue un facteur important. A cet égard, l'apparition de l'imprimerie a transformé les conditions de la transmission du savoir. Pourtant, les conséquences au niveau de l'enseignement ont été lentes à se manifester. Le cours magistral est aujourd'hui encore une forme dominante. Actuellement, le mouvement se poursuit par le développement accéléré des media visuels. Les apprenants peuvent avoir recours à une multiplicité de ressources

Communication documentaire

Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 17, 1989

pour peu que le système éducatif leur en facilite l'usage. Dès lors, la position de l'enseignant se transforme. Il n'est plus le seul agent de la transmission des savoirs, mais il est appelé à développer des rôles nouveaux, ceux de conseiller et d'animateur.

L'usage de l'écrit est apparu précocement dans les pays où les adultes ont vu leurs capacités d'initiative et d'expression reconnues dans la vie religieuse, sociale et politique. Ce n'est pas un hasard, si l'autoformation devient au XIX^e siècle une réalité dans les sociétés anglo-saxonnes et si les bibliothèques prennent là aussi leur essor¹.

Et naturellement, des méthodes pédagogiques, centrées sur l'usage des textes, se développent d'abord dans l'enseignement supérieur, dans un contexte où la maturité des étudiants et la proximité de la recherche scientifique constituent des facteurs favorables. Il y a cent ans déjà, un des pionniers de la bibliothèque aux Etats-Unis, aujourd'hui encore renommé dans l'univers de la bibliothéconomie, Melvil Dewey, exprime sa conception de l'éducation en ces termes : "L'éducation nouvelle se caractérise par la substitution de la bibliothèque au manuel et à la conférence *ex cathedra*. Dans les meilleurs collèges, des séminaires surgissent dans tous les départements. Le but principal des cours est d'apprendre aux étudiants à travailler en bibliothèque et lorsque quelqu'un est capable d'utiliser intelligemment et avec précision dans une bibliothèque ce qu'il recherche, il peut se vanter d'avoir une bonne éducation..." A la limite, "avec les bibliothécaires-documentalistes pour conseiller et guider les lecteurs, avec les catalogues et les index très améliorés, il est tout à fait possible de faire d'une bibliothèque une université sans professeur"². Cette interpellation nous paraît toujours actuelle.

Dans le même esprit, des expériences de "collèges bibliothèques" se développeront aux Etats-Unis au cours des dernières décennies³.

1. Hassenforder (J).- *Développement comparé des bibliothèques publiques en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis dans la seconde moitié du XIX^eme, 1850-1914*, Paris, Cercle de la Librairie, 1967
2. Dewey (Melvil).- "Libraries as related to the educational work of the state", *Regents bulletin*, University of the State of New-York, August 1890, p. 118-119
3. Hassenforder (J).- Pour une pédagogie de la communication documentaire dans l'enseignement supérieur. L'expérience des collèges bibliothèques", *Education et Développement*, n°141, août 1980, p.41-45

En France, le sous-développement des bibliothèques universitaires témoigne d'un climat jusqu'ici peu propice. Cependant, des tentatives ont eu lieu au cours des dernières années pour encourager l'usage de la documentation par les étudiants¹. Les grandes écoles ont fait un effort particulier en ce sens.

C'est dans ce contexte qu'on peut situer l'usage des documents dans l'enseignement des sciences de l'éducation.

De 1969 à 1980, en collaboration avec Geneviève Lefort, nous avons expérimenté un enseignement de la documentation auprès d'étudiants préparant une licence de sciences de l'éducation à l'Université Paris X. Cet enseignement nous a permis d'explorer les besoins² et d'imaginer des méthodes.

En fait, il est apparu que les publics concernés appelaient une double approche. L'initiation aux techniques documentaires s'est révélée une nécessité pour tous, car très peu d'étudiants disposaient d'une information minimum à cet égard. Par ailleurs, cet enseignement a constitué une sensibilisation des étudiants à l'usage des documents pour leur propre formation.

Pour les enseignants, nombreux dans ces groupes, cette attitude nouvelle a pu se traduire dans une réflexion pédagogique sur leur propre manière d'enseigner. L'unité d'enseignement étant sanctionnée par un mémoire, il en résultera de nombreux travaux rendant compte d'une expérimentation de méthodes nouvelles se fondant sur l'usage des documents par les élèves³. Ainsi la manière dont sont formés les enseignants se répercute-elle sur la manière dont ils forment eux-

1. Lefort (Geneviève).- "La formation des étudiants à l'information scientifique et technique", *Documentaliste*, vol. 21, n°6, nov. déc. 1984, p. 183-187.

2. Hassenforder (J), Lefort (G).- "La documentation en éducation. réflexion sur un enseignement", *Education et Développement*, n° 75, février 1972, p.4-9.

Hassenforder (J), Lefort (G).- "Réflexions pédagogiques sur un enseignement de la documentation destiné à des étudiants", *Documentaliste*, mars 1971, p. 1517.

3. Ces travaux sont publiés dans une série de numéros spéciaux de la revue *Education et Développement*. Enseignement et documentation n° 75, février 1972; Livres, documents, pédagogie, n° 80, octobre 1972; Travail indépendant et documentation, n° 89, janvier 1975; Pédagogie et documentation, n° 107, février 1976; Animation et documentation, n° 122, janvier 1978; Les usagers et la documentation, n° 141, août 1980.

et dans un livre : Hassenforder (J), Lefort (G) ed.- *Une nouvelle manière d'enseigner. Pédagogie et documentation*, Paris, Cahiers de l'Enfance, 1977.

mêmes leurs élèves. Et de même leur initiation aux techniques d'information les prépare à une autoformation continue.

Au cours des dernières années, dans un enseignement auprès d'étudiants en DEA en vue de les former à l'usage de la bibliographie et de la documentation, nous avons pu à nouveau analyser les besoins et observer les effets positifs de ces apprentissages. Dans ce cas, l'objectif est de permettre l'entrée des étudiants dans une communauté scientifique où l'usage de l'écrit occupe une place essentielle. Les acquis de la recherche s'expriment dans des livres, des rapports, des articles, des thèses. Les publications balisent les itinéraires professionnels et jouent un rôle déterminant dans l'évolution des carrières. Les étudiants doivent apprendre à lire les productions issues de la réflexion et de la recherche et à écrire selon les normes de la communication scientifique.

Ces diverses expériences nous ont ainsi aidés à mieux percevoir les objectifs et les conditions de l'usage des documents dans l'enseignement des sciences de l'éducation. Comme dans tout autre secteur de l'enseignement supérieur, il s'agit de donner aux étudiants des moyens d'auto-formation et les voies d'accès à la communication scientifique. Cependant, en sciences de l'éducation, des motivations spécifiques nous paraissent devoir intervenir. Et tout d'abord, cet enseignement ne doit-il pas inciter les étudiants à réfléchir sur les conditions de leurs propres apprentissages, comme élément d'une réflexion sur l'éducation ? Par ailleurs, la présence de nombreux enseignants dans le public concerné élargit la perspective : un lien s'établit entre les conditions de leur formation et leurs activités professionnelles. Les habitudes de lecture acquises à l'université s'inscrivent dans le développement d'une formation continue.

Nous avons été amenés à tenir compte de ces données dans la politique de publication mise en oeuvre à partir du *Centre de Documentation Recherche* de l'INRP. Le but est de mettre à la disposition de la communauté scientifique en sciences de l'éducation, un environnement documentaire au service de l'enseignement et de la recherche¹. Et dans cette perspective, nous nous préoccupons d'élaborer des ressources et des instruments de travail en pensant notamment aux étu-

1. Hassenforder (J)ls - "Ressources au service de la communauté scientifique des sciences de l'éducation", *Bulletin de l'Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation*, mai 1989, 9 p.

dians : itinéraires de lecture, itinéraires de recherche, repères bibliographiques dans *Perspectives Documentaires en Sciences de l'éducation*, débat autour d'un livre, notes critiques, notes de synthèse dans la *Revue Française de Pédagogie*. Le but est de favoriser l'étude, mais aussi de susciter la motivation.

Si les ressources documentaires sont maintenant très diversifiées, la lecture nous paraît demeurer un moyen privilégié dans les études correspondant à un certain niveau de complexité. A cet égard, l'exemple de l'Open University nous paraît éloquent : au sein d'un enseignement à distance tout à fait exemplaire, les textes continuent à jouer un rôle essentiel. Les trois articles que nous avons sollicités portent sur l'usage de l'écrit. Ils enrichiront notre réflexion sur la pédagogie des enseignements de sciences de l'éducation.

Jean Hassenforder

